

(Online library) File size: 31.Mb

Ce pays qu'on abat

Natacha
POLONY

CE PAYS
QU'ON ABAT
Chroniques 2009-2014



Download

Read Online

Par Natacha POLONY

**Download PDF | ePub | DOC |
audiobook | ebooks*

Dtails sur le produit Rang parmi les
ventes : #53616 dans eBooksPubli le:
2014-06-12Sorti le: 2014-06-
12Format: Ebook Kindle

(Online library) Ce pays qu'on abat

**Par Natacha POLONY : Ce pays qu'on
abat** before purchasing it in order to gage
whether or not it would be worth my time,
and all praised Ce pays qu'on abat:

Description :

Prsentation de l'diteurLa slection des meilleures chroniques de Natacha Polony parues dans Le Figaro enfin disponible ! Une relecture des grandes questions et des dbats qui ont marqu ces dernires annes par une plume qui ne mche pas ses mots ! Ce livre prsente une slection des chroniques que Natacha Polony a publies dans Le Figaro au fil des dernires annes. Y sont traits les grandes questions qui ont fait l'actualit et les principaux dbats qui ont marqu cette priode : la crise conomique, la politique, les questions de socit... Une relecture des moments forts de notre histoire rcente, vue et analyse avec la pertinence d'une essayiste de renom qui refuse le politiquement correct.ExtraitLa France corps et me 27 octobre 2009 trange pays que celui o il est interdit

de s'interroger sur la nature du lien qui unit ses habitants. Sociologues, historiens ou membres de l'opposition, d'Eric Fassin Nol Mamre, ils ont tranché. Et les réactions sont loquaces : se demander ce que signifie aujourd'hui être français, par-delà les réalités juridiques et les tampons apposés sur tel ou tel formulaire, nous ramène, selon l'expression désormais consacrée, aux heures les plus sombres de notre histoire ; accoler les deux termes identité et nationale, c'est frôler le fascisme. Tonnant réflexe, en l'occurrence : l'identité nationale serait hâssable, car elle exclurait les immigrants ou leurs enfants. Mais qui donc a décidé que des immigrants de fraîche ou de longue date n'auraient pas accès à la civilisation française ? Qu'ils ne pourraient ni aujourd'hui ni jamais se sentir français ? Qui a jugé une bonne fois pour toutes que les jeunes qui peuplent nos banlieues, malgré leur carte d'identité, n'aimeront jamais ce pays, et qu'il faudrait dès lors taire un sujet qui les offense ? Mais la cause est entendue : l'administratif est tout pour ces belles mes, et la nationalité française est une fin. Que ceux qui la possèdent, et qui ont usé le fond de leur jogging pendant douze ou treize ans sur les bancs de l'école française préfèrent se dire sénégalais ou algérien ne les branle pas. Le commentaire vient d'ailleurs, inmanquablement, sur le ton satisfait de celui qui assène l'argument fatal, qui met terre son adversaire : Mais ces jeunes qui brûlent des voitures [insultent les professeurs, troublent les manifestations... quel que soit le fait divers dont on parle alors], je vous signale qu'ils sont français. Bien sûr. Et personne ne songe contester ni ce fait ni leur droit. Est-il besoin de préciser que le problème n'est absolument pas là ? Ou plutôt qu'il est bien dans le fait que ces jeunes sont français, mais ne le savent pas, ne le sentent pas, ne le veulent pas. Robespierre l'écrivait : être français, c'est être citoyen de la République française. Ce qui signifie qu'il n'y a là nulle distinction de race ou de religion. Mais la définition ne saurait pour autant se réduire à son sens administratif. Les prés de cette République française étaient hommes des Lumières. Et ce beau mot de République revêtait pour eux son sens le plus noble. Il était indissociable, Condorcet l'avait montré, de l'instruction publique, c'est-à-dire de l'émancipation du peuple par le savoir. Car la République française n'a pas pour référence un habeas corpus, un texte juridique, mais trois notions abstraites, liberté, égalité, fraternité, dont le contenu se compose et se recompose sous la plume des philosophes, anciens et modernes, qui ont au fil des siècles dessiné leur visage. Notre République ne se comprend, ne se vit pleinement que dans la proximité du discours aux morts de Périclès ciselé par Thucydide, ou du *De Republica* de Cicéron. Il y faut un peu de Plutarque, un peu de Montesquieu, plus tard un peu de Tocqueville ou de Benjamin Constant. De tels noms, pourtant, ont déserté l'école française ; faisant de la République une pauvre forme vide dont on essaie de sauver l'hymne et le drapeau. Tâche d'autant plus absurde que cette abstraction philosophique ne peut plus même s'appuyer sur les autres dimensions de l'identité française qui en sont comme les déclinaisons charnelles. La France se ressent, elle se vit, corps et âme. Dans ses paysages et ses lumières, comme dans les vers de Racine ou de Rimbaud. Dans sa géographie, dans sa gastronomie, comme dans son histoire ou sa littérature. Elle se transmet à travers des œuvres qui en disent l'esprit si particulier, fait de précieuse ironie ou de subtile galanterie. À travers, aussi, tout un patrimoine de langues et de terroirs qui en traduisent la diversité. À travers, enfin, l'assimilation qu'en ont faite tous ceux, venus d'ailleurs, qui se la sont appropriée et l'ont racontée au gré de leur interprétation. Présentation de l'auteur

La sélection des meilleures chroniques de Natacha Polony parues dans *Le Figaro* enfin disponible ! Une relecture des grandes questions et des débats qui ont marqué ces dernières années par une plume qui ne ménage pas ses mots ! Ce livre présente une sélection des chroniques que Natacha Polony a publiées dans *Le Figaro* au fil des dernières années. Y sont traités les grandes questions qui ont fait l'actualité et les principaux débats qui ont marqué cette période : la crise économique, la politique, les questions de société... Une relecture des moments forts de notre histoire récente, vue et analysée avec la pertinence d'une essayiste de renom qui refuse le politiquement correct.